

Les trois coffres



Une petite histoire
pour tes 3 ans
mon petit Aubin

Papy Tchè

18 décembre 2020

Oh la Moussaillon !
Oh la Aubin le petit marin !
Ecoute cette belle histoire que
l'on m'a racontée
et que je te raconte à mon tour !
Je crois que tu vas beaucoup l'aimer
et peut-être qu'un jour, c'est toi qui
la raconteras !

Il y a bien longtemps,
un petit garçon dont on a oublié le
prénom,
rêvait de faire un grand voyage
en bateau.



Il demanda à ses parents
quand il pourrait réaliser son rêve.

Son papa lui répondit :
« Quand tu seras assez grand et assez fort pour construire toi-même le bateau de bois qui t'emportera ! »

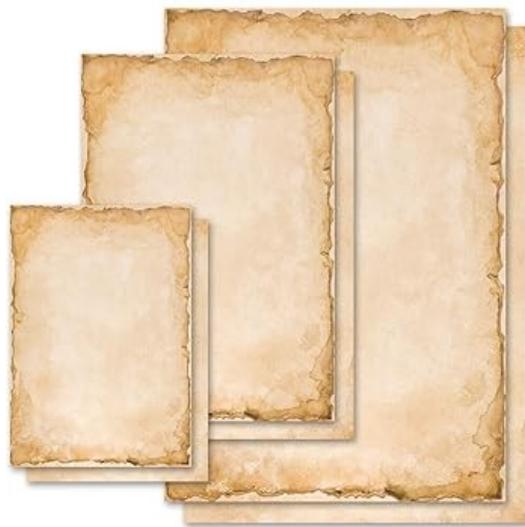
Sa maman lui répondit :
« Quand tu seras assez grand et assez fort pour partir à la chasse au trésor ».

Ce à quoi le petit garçon rétorqua :
« Oh mais je ne pourrai jamais attendre jusque là ! »

Le soir même en s'endormant, il entendit une petite voix lui dire :
« Quand tu pourras faire un bateau de papier, ton rêve sera réalisé mais garde bien le secret ! »



Le lendemain matin,
le petit garçon se mit à la recherche
de papier mais en ce temps-là,
le papier était rare et assez précieux
car c'est grâce à lui que l'on pouvait
s'écrire pour se partager de bonnes
ou de mauvaises nouvelles.



Il avait vu dans une boîte les courriers cachetés que ses parents conservaient précieusement. Il décida alors de s'entraîner avec de grandes feuilles d'arbre qu'il pliait, découpait, ficellait dans obtenir le résultat tant attendu.



Ce n'est qu'au bout de longues
semaines d'entraînement
qu'il y arriva.

Un magnifique bateau de papier
trônait sur sa table de nuit
et c'est en l'admirant
que l'enfant s'endormit.



Cette nuit-là,
il fit un rêve merveilleux !

Devenu capitaine de son vaisseau
de papier plus solide
que tous les navires du monde,
il naviguait à la recherche d'un
précieux trésor dont un perroquet
qu'il avait acheté au marché
ne cessait de parler.



Tout à coup,
un navire pirate apparut à l'horizon !
Impossible de s'enfuir !
Le navire au pavillon noir
était trop rapide !
A peine quelques heures plus tard,
Pat le borgne ,
le capitaine pirate montait à bord.



On l'appelait Pat le borgne
parce que un jour
il perdit un oeil au combat.
Pat le borgne n'avait jamais vu
un navire en papier
et ne comprenait pas
par quelle magie
cela était possible !
Voir un si jeune capitaine
l'étonnait plus encore !



Le petit garçon lui expliqua
alors que depuis longtemps,
il rêvait de naviguer
et de trouver un trésor
et que justement son perroquet
ne cessait de parler d'un mystérieux
trésor appelé
« le trésor des trois coffres » !



« Nom d'une jambe en bois ! »
s'exclama le capitaine,
« mais je connais ce trésor !
Mon père et mon grand-père l'ont
cherché pendant des années !
Il paraît qu'il serait caché sur
une île minuscule
abritant une caverne plus minuscule
encore où seraient nichés
depuis plus de mille ans
ces trois coffres ».



« Avez-vous cherché cette île
vous aussi Capitaine Pat ? »
demanda le petit garçon.

« Je l'ai cherché et j'ai trouvé
d'autres trésors mais jamais celui-là !
Maintenant, je suis bien vieux déjà et
je rentre chez moi mais toi qui es si
jeune et qui navigues sur cet étrange
bâtiment, tu auras peut-être plus de
chance que moi ! »



Le pirate salua le petit garçon
et avant de faire voiles droit
vers le nord pour rentrer chez lui,
il offrit sa longue vue
au jeune voyageur.



Le petit capitaine, lui,
navigua vers le sud
pendant des jours et des jours
scrutant l'horizon
avec la longue vue de Pat le borgne.
Et voilà qu'un beau matin,
le perroquet se mit à crier
et à répéter :
« île en vue ! Ile en vue ! »



« Ile en vue ! Ile en vue ! Je ne vois rien Monsieur le perroquet ! »

« Regarde mieux ! » Répondit le volatile bavard au capitaine concentré derrière la longue-vue !

« Oh ça y est ! Je la vois ! Je la vois ! Mais cette île est... »



« Minuscule ! Minuscule ! »
S'écria le perroquet
« Oui ! Pat le borgne avait raison !
Si minuscule que même un petit navire
aurait pu passer sans le voir !
Nous avons eu de la chance ! »



Quelques minutes plus tard,
le capitaine chanceux,
perroquet sur l'épaule
débarquait sur l'île,
trouvait plus vite encore la caverne
et...tout au fond...un coffre !



« Un seul coffre ! »
Lança-t'il.
« Je pensais qu'il y en avait trois. »

« Ouvre-le ! Ouvre-le ! »
S'impatientait l'oiseau.
Le jeune aventurier
ouvrit le coffre.
« Un autre coffre ! »
« Ouvre-le ! Ouvre-le ! »
Répétait le perroquet excité
par la surprise.
« Un autre coffre !
Et oui, je vais l'ouvrir !
Pas de panique ! »
Lança le capitaine.



« Une lettre !
Une lettre ! Une lettre ! »
S'écria l'oiseau
comme s'il était fâché !
« Pas de pièces d'or !
Pas de bijoux !
Pas de pierres précieuses !
Une lettre!
Lis-la ! Lis-la !



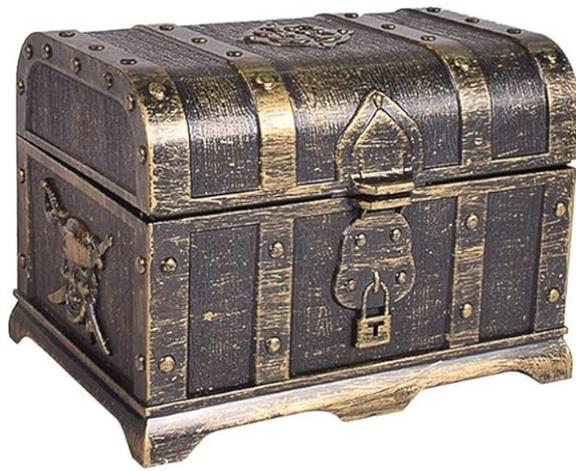
Le jeune marin,
déchacha la lettre
et lut à voix haute
pour son ami à plumes
au bord de la crise.

« Tu viens de trouver
le trésor des trois coffres !

Crois-moi :
c'est mieux que
trois coffres au trésor ! »



« Dans le grand coffre,
tu glisseras
tous les moments heureux de ta Vie,
chacun des évènements
qui toucheront avec Joie
ton coeur. »



Dans le moyen,
tu glisseras chacune de tes réussites
dont tu prendras
pleinement conscience
et sache que s'il y a de grandes
et de petites réussites,
il est impossible pour soi,
de le savoir vraiment.
Voilà pourquoi ce coffre moyen
conviendra parfaitement.



Dans le petit coffre,
tu glisseras tes petites questions,
tes petits doutes,
tes petits problèmes
mais surtout
tu glisseras tes besoins,
tes envies, tes souhaits,
tes demandes
pour t'approcher peu à peu
de la conquête
de tes rêves...



et si tu regardes bien
dans ce petit coffre,
il y a déjà des petits messages
secrets qui compteront
certainement parmi ceux que
tu ajouteras.

Le jeune voyageur
sentit alors battre son coeur
de plus en plus fort.
Il trouva
les petits messages secrets
et depuis, il les garde
pour toujours
au fond de son coeur.



Au bout de son rêve,
le petit garçon s'éveilla
plus heureux que jamais.
L'histoire ne nous dit pas
s'il fit son grand voyage
en bateau
mais toi
peut-être le sais-tu ?...

On dit que les histoires
sont inventées
mais parfois
elles s'écrivent aussi
avec toute leur vérité !



Bon voyage moussaillon !
Bon vent
petit Marin Aubin !



